



Je peins...

Je peins comme on crée un reflet.
 Je peins comme on crée un espace hors de soi, qui respire.
 Je peins comme on fait une prière, seul, qu'on va chercher profond en soi pour qu'elle soit sincère.
 Je peins pour me relier aux autres, sans les mots.
 Je peins pour me relier à moi-même, trouver le fil qui relie ma tête à mon cœur, à mon ventre.
 Je peins pour me trouver et pour me perdre, dans la couleur.
 Je peins, c'est ma façon de demander de l'amour et d'en donner.
 Je peins comme on respire entre plein et vide ; comme on se déshabille entre armure et nudité.
 Je peins comme on renaît et pour ne pas mourir.
 Je peins avec mes mains comme des oiseaux espérant de ma toile un tremplin à leur envol.

Patricia Roussel

L'exposition "**A fleur de peau**" de **Patricia ROUSSEL** est réalisée par le Pôle Arts Plastiques de la Ville de Six-Fours avec le soutien du Conseil Départemental du Var
Jean-Sébastien Vialatte : Député-Maire de Six-Fours - Vice-président de la Communauté d'Agglomération "Toulon Provence Méditerranée"
Dominique Ducasse : Adjointe déléguée aux Affaires Culturelles
Dominique Baviera : Direction du Pôle Arts Plastiques et commissariat
 Accueil, administration et médiation : Cécile Delolmo-Bernard / Sandrine Sauve / Magali Canovas / Jean-Sébastien Balloco / Ariane Pigaglio
 Marie Brailon / Désy Marino / Corinne Sagnol / Isabelle Marcadet / Anne Joignaux
 Espaces verts : André Lopez et Rodolfe Constantinoff - Gardiennage : Marc Maillard
 Réalisation graphique : Gilles Breil - Service Communication - poleartsplastiques.ville-six-fours.fr



"A fleur de peau" Patricia Roussel (peinture)

Exposition du 21 janvier au 26 février 2017 - Rencontre avec l'artiste, le samedi 4 février à 15h



Maison du Cygne - Centre d'art

Avenue de La Coudoulière Six-Fours-Les-Plages
 Ouvert du mardi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 17h30 - Le dimanche de 14h à 17h30
 Fermé les lundis et jours fériés - Entrée libre.
 Tél : 04 94 10 49 90 - arts-plastiques@mairie-six-fours.fr





...Les œuvres de Patricia Roussel, on les entend ou écoute autant qu'on les regarde. Ce sont des œuvres qui impliquent en elles et à titre d'œuvre à part entière, le discours qu'on tient sur elles. Elles forment un bloc qui conjoint la forme matérielle et le discours sur elles, le voir et le récit entendu sur ce que l'on voit. Le texte, le manifeste, la parole de l'artiste... n'est plus un simple accompagnement possible, présent ou non. Il est constitutif, l'œuvre incluant en elle la réflexion d'elle-même sur elle-même.

Dans ce cadre général, qui forme une tendance récente de l'art contemporain, en quoi consiste l'originalité, la particularité extrêmement novatrice des « tableaux-narrations » de Patricia Roussel ? Ces femmes, ces êtres qui sont au centre le plus souvent de la toile (toile elle-même le plus souvent décalée, superposée en couches, démultipliant sa strate d'origine, qui se décolle et se clive) appellent d'eux-mêmes, le récit de leur formation, de leur apparition. C'est une sorte de récit biographique, si on veut. Mais attention : il ne s'agit pas de raconter sa vie, ses expériences vécues (déçues), aussi intéressantes soient-elles (comme le font avec délices tant d'artistes), mais de quelque chose de plus subtil et de plus profond. La « biographie » concerne, indémêlable, autant l'œuvre que le sujet qui la fait, en se faisant en elle. C'est une « *biographie réfléchissante*. » Le Je qui raconte n'est plus un moi qui se regarde ou se raconte au sens banal du terme. C'est un sujet qui ne cesse de redire son inclusion dans l'œuvre, dans la confection du tableau, comment il s'est constitué, lui, à partir et dans la formation du tableau, de ces visages ou corps de femme, avec des seins-écumoirs ou des rivets de toile... de ce bric à brac délivrant et le « tableau » et le supposé sujet antérieur qui en serait « l'artiste » ou « l'auteur. » C'est un sujet incertain, émergeant, clivé, qui quand il nous parle à voix haute devant son œuvre, nous parle en fait depuis l'intérieur

du tableau, depuis son dedans, depuis la faille qui lui a donné naissance. Le tableau raconte sa propre émergence, sa propre scission interne incluant celle du sujet qui le raconte. Le passage au récit est appelé naturellement par le contenu du tableau, il n'est pas superfétatoire, un hors-d'œuvre...

Que nous montre donc les travaux de Patricia Roussel sinon une nouvelle distribution entre l'esthétique et l'éthique. La frontière entre le soi, le mode de vie ou de subjectivation par lequel un sujet se constitue (ce qu'est l'éthique, Foucault, Deleuze) et la constitution de l'œuvre (qui regarde l'esthétique, l'art) s'estompe, devient poreuse. C'est là, dans ce nouage de l'esthétique et de l'éthique (qui va plus loin que le thème nietzschéen de la vie comme œuvre d'art, etc...), dans cette invention d'un nouveau style d'art et de vie, intriqués l'un en l'autre, subtilement tressés, que réside un des visages nouveaux de l'époque contemporaine et qu'exprime si clairement l'œuvre de Patricia Roussel, lui conférant son originalité féconde.

Philippe Mengue. Philosophe

